

## Escale 5 – Flore Vesco, *De Cape et de Mots*

### Texte p. 106 – Coup de théâtre !

*Lorsque le juge, convaincu par les arguments du secrétaire, déclare Serine coupable, les lavandières et les cuisiniers sortent battoirs à linge et couverts pour se battre contre les gardes dans une grande et vigoureuse bataille. Léon parvient à rétablir le calme et, debout sur le bureau du juge, il affirme être le nouveau roi : il a découvert qu'il était le fils de la défunte première épouse du roi. La sage-femme l'avait confié en secret au bourreau qui l'avait élevé sans connaître son identité. Dans le couffin, une lettre disait qu'il était « Léo IV » mais, dans l'obscurité des cachots, le bourreau avait lu « LéoN »...*

– Et maintenant, qu'on fasse venir devant moi la reine et le secrétaire, afin qu'ils répondent de leurs crimes.

La reine se jeta aux pieds du nouveau roi.

– C'est le secrétaire ! C'est lui qui a organisé tous ces empoisonnements.

5 Je n'étais au courant de rien.

La voix de Serine s'éleva, tranchante :

– Certainement, cette reine ment.

Le secrétaire éclata de rire.

– Bien entendu qu'elle était au courant. Quand je suis entré à son service,  
10 ça a été un jeu d'enfant de découvrir qu'elle avait empoisonné la première épouse du roi. Elle avait procédé avec tant de maladresse que c'est à se demander comment personne ne l'avait démasquée. Et je peux vous dire

qu'elle n'a pas été longue à convaincre de recommencer.

Serine déclara d'un ton de couperet :

15 – Le secrétaire ne sait taire ses secrets.

À cet instant, les gardes enfoncèrent la porte. L'étonnement les arrêta. Puis ils posèrent un regard sur Léon, et reconnurent d'emblée leur nouveau roi.

Suivant ses ordres, ils emmenèrent la reine dans les cachots.

[Le secrétaire s'enfuit, il s'assomme et chute par une fenêtre ouverte.]

20 Il tomba dans les douves.

Ou du moins, c'est ainsi que les choses se passèrent, selon les déductions de Serine, quand on repêcha son cadavre le lendemain.

Personne en effet n'avait pris la peine de lui courir après. Car pendant que le secrétaire s'occupait de mourir, Léon s'était tourné vers Serine et

25 lui avait dit :

– Maintenant que je suis roi, il faudrait à mes côtés quelqu'un qui mette le palais sens dessus dessous, se moque des courtisans, et me rappelle que je n'étais autrefois qu'un simple apprenti.

– Tu as besoin d'un fou ?

30 – J'ai besoin d'une reine.

Flore Vesco, *De Cape et de Mots*,  
© Didier Jeunesse, 2015, « Flanconades ».